

## Mes îles au bord de Loire, une source d'inspiration ! Composition poétique et chronique de René Saens.



Vues de Loire et de ses îles en aval d'Orléans - © Ti Communication - 2008

NdrI - Le Val de Loire, un lieu de villégiature et de convivialité, marqué par d'innombrables empreintes colorées, forgées au fil des siècles grâce au talent des générations qui s'y sont succédées. Un patrimoine historique et culturel indissociable du « fleuve sauvage » qui, tout au long de son parcours et de ses rives, déroule majestueusement le vaste territoire auquel il donne le nom.

Dans cette composition poétique\*, René Saens rend hommage, à la fois, au fleuve et à ses habitants. Ce même texte a donné lieu à une interprétation de l'ensemble **Novasens**, intitulée « Fleuve sauvage » \*(Extrait du recueil de textes « Parfums, Saveurs et Couleurs de Vie », Edrs Ed., paru en 2003)

Un témoignage sous forme d'engagement pour une intégration réussie de nos paysages dans un développement durable respectueux de la nature et de l'environnement. Des richesses, une faune et une flore, trop souvent menacées, mais qui, de nouveau, ont leur chance grâce aux soins attentionnés et renouvelés de ceux qui y sont attachés. Un art de vivre, aussi... !

### Mes îles au bord de Loire

[Introduction]

[Des beautés qui nous marquent,  
Des sourires qui se gardent !  
Ainsi, peuvent-elles se voir,  
Sans jamais décevoir.]

*Mes îles au bord de Loire,  
Sont comme des miroirs.  
Ancrées au cœur de Loire,  
Elles comblent les regards !*

Il court sur les sentiers,  
Au flanc du Mont Gerbier.  
Il est, fleuve sauvage,  
Beauté de tous rivages !

Que son âme est bien née,  
Sans être surannée.  
Il m'appelle à ses heures,  
Je suis son serviteur.

Loin de toutes les débauches,  
Je rejoins Rémi des Rauches (\*),  
Au sein d'une faune bruyante  
Et d'une flore verdoyante.

Je prends la force du fleuve,  
Qu'il neige ou qu'il ne pleuve.  
De même, je respire l'air  
Et le bonheur offerts.

Tel le vent sur mon torse,  
Renforçant les écorces,  
Eaux, fortifiez les saules,  
Mes arbres aux frêles épaules.

Les artistes de Loire,  
Ont peint les heures de gloire ;  
Saumons ou bien bateaux  
N'y avaient de repos.

Loire, si près de Langeais,  
Tu (t')offres de doux reflets.  
Plus loin, vers l'Atlantique,  
Tu demeures magnifique.

Les villes et les villages,  
Se renvoient ton image.  
Tantôt calme et placide,  
Parfois, vive et rapide ;

Accrochées à la roche,  
Fenêtres en guise de broches,  
Des maisons comme il faut,  
Reposent au bord de l'eau.

Des fêtes rabelaisiennes,  
Sous le clos des persiennes ;  
Sur du tuffeau, la vigne :  
Belles caves, tu nous dessines.

Les gens ont dans le cœur  
Un temps qui ne se meurt,  
Qui les aide à revivre  
Toute la douceur de vivre.

Avec vous, ouvrir le bal,  
Je n'y vois aucun mal ;  
Sur tous les ponts de Loire,  
Y chanter tard le soir.

*René Saens*, (Texte reproduit avec l'aimable autorisation de l'Editeur, Edrs)

(\*) Allusion au personnage d'un roman de Maurice Genevoix,  
en hommage au plus grand des écrivains et poètes de Loire